

## ESTUAIRE DE LA GIRONDE

Sud-Ouest 02/08/2014

# Cordouan à portée de clic

Les gardiens du phare ont une page Facebook. Pascal Jacquelle y poste des images belles et rares

SÉVERINE GUILMET

s.guilmet@sudouest.fr

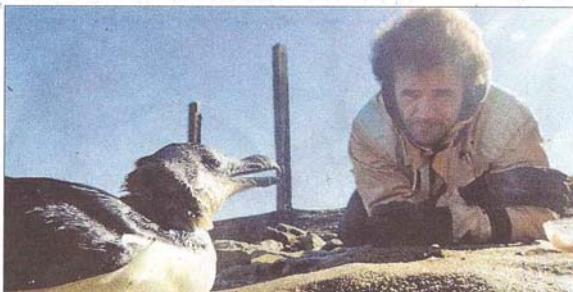
**U**n jeune pingouin torda, le premier phoque de l'année, « L'Hermione », la Solitaire du Figaro... Postés sur l'estuaire de la Gironde, à 7 kilomètres des côtes, les quatre gardiens du phare de Cordouan ne sont jamais seuls longtemps.

Pascal Jacquelle est l'un d'eux. Il est arrivé en janvier 2014 pour remplacer un des gardiens du Smiddest (1) qui commençait à tourner en rond. L'homme a toujours navigué. À 12 ans, il s'est embarqué sur un bateau école. Plus tard, il est devenu skippeur, spécialisé dans le convoyage. En 2013, il a assuré la liaison Le Verdon-Cordouan avec « La Bohème ».

### 3 500 abonnés

Après n'avoir connu que la mer et les voyages, comme un paradoxe, Pascal Jacquelle s'est embarqué pour Cordouan. Un joyau de l'architecture du XVII<sup>e</sup> siècle, 68 mètres de haut, 18 de diamètre. Une semaine au phare, une semaine à terre, toujours en binôme. « Chaque vendredi, tu mets tes affaires dans une caisse : cinq caleçons, cinq paires de chaussettes, deux pantalons... On voyage léger. » Son quotidien est fait de rituels : vérifier les batteries et les moteurs, jauger le niveau d'eau des deux cuves de 2 500 litres. « Si on a une panne, on doit trouver, y a pas le choix, on est seuls. » Être gardien, c'est aussi dissuader tout accostage sauvage sur le « Versailles des mers » et accueillir chaque jour, de mars à octobre, 200 touristes exilés volontaires.

Quand il a fait tout cela, et qu'il a aussi balayé les 301 marches de son



Le feu, d'une portée de 40 km, guide toujours les marins. Ici, des clichés de Pascal Jacquelle, en haut à gauche. PHOTOS GARDIENS DE CORDOUAN

navire de pierre, le Médocain du Verdon s'adonne à sa petite passion. « Pour certains, c'est la cuisine, d'autres démontent et remontent des moteurs. » Pascal Jacquelle, lui, aime photographier son quotidien. Un océan miroir, fait de pastels ou de purée de pois, le départ des ouvriers en hélico, une mer démontée, ou bien rangée, pliée comme du linge dans une commode.

Une page Facebook Gardiens de Cordouan est née en 2013. Elle a 3 500 abonnés. Pascal Jacquelle l'alimente souvent, pour garder du

lien avec les terriens, et éviter que « l'isolement et les murs ne pèsent trop ». « Ici, c'est magnifique, le ciel prend toute la place. » Oui, mais ça se mérite. Le vent tabasse vite à 100 km/h. « Il faut déjà tenir debout et éviter d'être flou. J'utilise mon téléphone portable, vite sorti, vite rangé. L'humidité et le sel mettent les objectifs des appareils photo à rude épreuve. Et puis, il faut être vigilant. Par exemple, quand la mer est retirée, on peut se promener, jusqu'à 2 kilomètres autour, mais, sur un gros coefficient, la mer remonte de 10 centimètres en dix minutes. » Ses

derniers clichés datent du 26 novembre. Ce sont des nuages lourds et sombres. Des nuages conquérants. Pour cet hiver, il s'est fixé un objectif : « Mieux photographier les tempêtes. » Pas comme dans les tableaux de William Turner. Non, juste une belle tempête du bout de l'estuaire. Depuis le continent, c'est déjà un cliché du bout du monde.

(1) Le syndicat mixte réunit les départements de la Gironde et de la Charente-Maritime, les régions d'Aquitaine et de Poitou-Charentes et la Communauté urbaine de Bordeaux.

### HISTOIRE DE GARDIENS

Cordouan est le dernier phare à avoir abrité des gardiens du service d'État des Phares et Balises. Malgré l'automatisation du feu en 2006, le gardiennage s'est poursuivi jusqu'à la mise en retraite des deux derniers gardiens d'État, en juin 2012. Après leur départ, la relève a été prise par quatre gardiens employés par le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde. Il reste le seul phare habité en France.

H  
I  
S  
T  
O  
R  
I  
E

# Le phare de grave

**C'**est en 1825 qu'est prise la décision d'édifier un phare sur la rive gauche de l'embouchure de l'estuaire. Soumise à une très forte érosion, la Pointe de Grave recule de plusieurs centaines de mètres et le phare de 1825 tombe à l'eau, comme ses successeurs. Le phare actuel date de 1859.

## QUATORZE ANS DE LITIGE

Un cahier des charges fixe les caractéristiques de l'édifice actuel : pierres de Bourg-sur-Gironde ou de Barsac, bois de chêne du Périgord ou du Béarn, bois de pin des Landes, plâtres de Rouen... Tous ces matériaux arrivant au port du chenal du Verdon, distant de trois kilomètres ; il est spécifié que l'État doit mettre à disposition de l'entrepreneur des wagonnets à traction hippomobile. Quant au sable, il est pris sur place. Les travaux débutent en décembre 1859. Après plusieurs péripéties durant le chantier (donnant lieu à un litige de 14 ans), les travaux avancent bien et la lanterne est posée le 17 juin 1860. Le feu blanc scintillant à éclipses toutes les 5 secondes éclaire définitivement le 15 août 1860. Maintenant, il comporte aussi un secteur vert et un secteur rouge avec des occultations toutes les quatre secondes.

On accède à la lanterne par un escalier en colimaçon qui se termine par deux échelles métalliques entre lesquelles est aménagée une petite chambre de veille.

## L'EMPREINTE DU TEMPS

La tour, haute de 27 mètres, est à 34,60 mètres au-dessus du niveau de la mer. Elle est peinte en blanc mais, dans les années 1930, la chaîne des créneaux, aux angles,

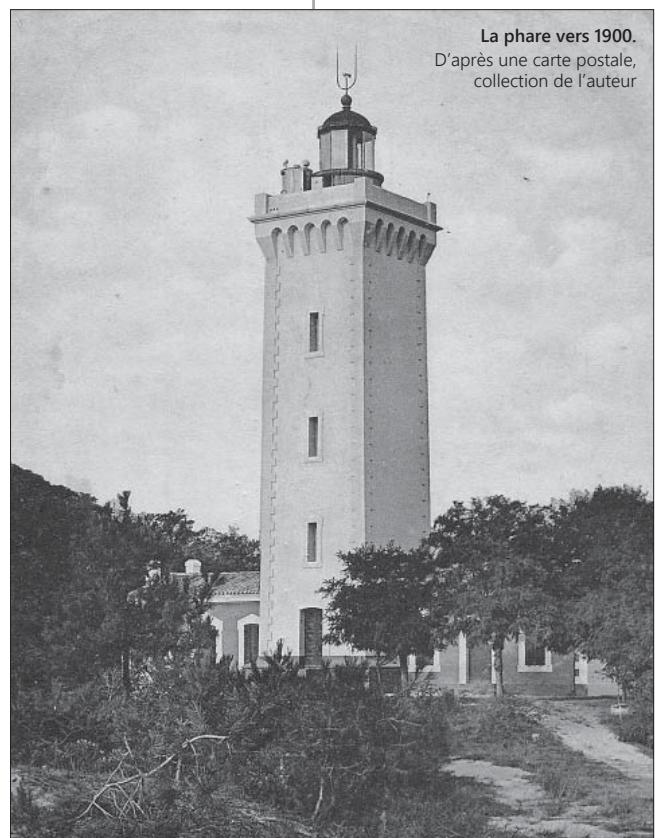
devient noire pour une meilleure lisibilité. De chaque côté de la tour, un logement (vestibule, cabinet, cuisine, deux chambres) est construit pour le gardien et sa famille.

À l'origine, la lanterne utilisait l'huile végétale comme combustible, remplacée en 1875 par de l'huile minérale puis de la vapeur de pétrole entre 1911 et 1937, date de son électrification. Le phare est automatisé depuis 1955.

Au cœur des combats de la "poche du Verdon" en avril 1945, le phare de Grave a souffert de la Seconde guerre mondiale. Les deux appartements des gardiens sont détruits par le souffle des bombes, mais la tour reste intacte. Les logements sont reconstruits, sur le même plan, en 1947-1948.

Abritant depuis plus de trente ans le musée de l'association de sauvegarde du phare de Cordouan, le phare de Grave est inscrit aux monuments historiques depuis 2009.

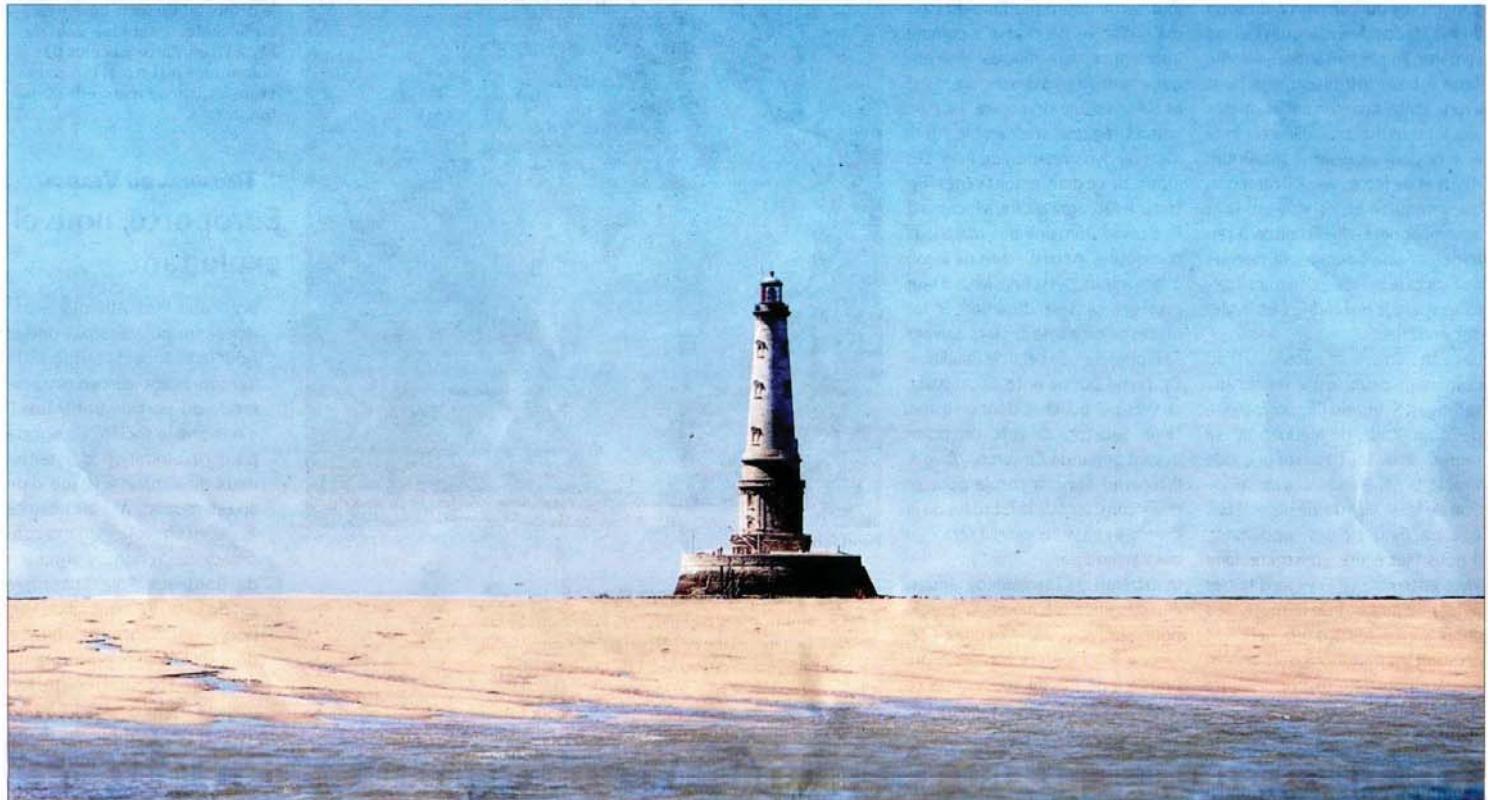
Bruno Gasteuil



La phare vers 1900.  
D'après une carte postale,  
collection de l'auteur

**PHARE DE CORDOUAN.** Sur le monument historique dont l'édification a été achevée en 1611, le chantier d'entretien et de rénovation est quasi-permanent. Le point sur la dernière phase de travaux en date.

# Cordouan : le rythme des marées et des chantiers



Chaque année, 25 000 visiteurs viennent à Cordouan, ce qui en fait le site le plus visité du Médoc. Le phare se situe sur la parcelle cadastrale n° 1 du Verdon-sur-Mer.

PHOTO JDM

## ✓ Dominique BARRET

Chaque nouveau chantier sur Cordouan est un défi technique. Après la création, en 2005, d'un bouclier de béton en demi-lune au niveau du soubassement pour protéger le phare des assauts de la houle d'ouest, le chantier d'étanchéité de la terrasse en pierre de la couronne (anneau de 41 mètres de diamètre) a débuté en 2010. Une nouvelle tranche de cette réfection s'est déroulée entre octobre 2013 et ce printemps 2014. La moitié sud de l'anneau, abritant les locaux techniques et le logement Napoléon III, est désormais protégée. Les lambris de ce logement sont restaurés par l'entreprise Limouzin de Gradignan. Ce travail doit être en grande partie achevé courant juin. À noter que les volets intérieurs ont pu être restitués

cave. Cette restauration permettra d'ouvrir à la visite la chambre du lieutenant du roi.

L'entreprise Limousin s'est également chargée de la fabrication de la nouvelle porte à marées qui se trouve au pied du phare et permet d'y accéder à partir du plateau rocheux à marée basse. Cette porte subit des pressions colossales de l'océan. Il a ainsi été mesuré que le bois de chêne (une épaisseur de sept centimètres) plie sur deux centimètres quand l'océan « frappe » à la porte !

Au sommet du phare, la structure métallique de la lanterne, qui souffrait de corrosion, a été repeinte, les traverses en bronze découpées et les boulons de bronze, dont le tiers était fracturé sous l'effet des efforts, changés. Soit, au total, 900 000 euros pour cette nouvelle tranche de travaux, financés par l'État (450

Gironde et de Charente-Maritime (150 000 euros chacun) ainsi que la Région Aquitaine (150 000 euros). Poitou-Charentes n'a pas participé à ce tour de table, ce qui a fait grincer quelques dents... mais participera à hauteur de 150 000 euros pour la prochaine tranche de travaux d'étanchéité de la toiture de la couronne en 2015.

D'autres opérations méritent d'être menées, notamment la réfection de la base de la tour du phare, là où les pierres sont les plus anciennes et donc les plus détériorées. La chapelle devra également faire l'objet d'une importante rénovation. Une question se pose aujourd'hui pour les collectivités territoriales impliquées : faut-il maintenir le principe de la convention cadre plurianuelle - qui doit permettre de réaliser près de cinq millions de travaux sur une durée de cinq ans - ou ne

par tranche ? La réforme territoriale laisse planer de nombreuses incertitudes pour l'avenir... À la fois patrimoine national, feu de signalisation maritime et atout touristique

donc économique, le phare de Cordouan est trop précieux pour être négligé.

## ■ UNE GESTION PARTAGÉE

Propriété de l'État, le phare de Cordouan a vu sa gestion transférée au Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire (Smiddest) en 2010. Les ministères de l'Énergie (service des Phares et balises) et de la Culture ont toujours pour mission d'assurer la conservation du monument et sa fonction de signalisation maritime. Dans le cadre d'une autorisation d'occupation temporaire (AOT), le Smiddest assure le gardiennage (quatre gardiens) du monument depuis que l'État s'est désengagé du financement de ces postes, l'accueil du public, la promotion du site, la préservation du plateau rocheux et la mise en œuvre de projets culturels. Le Smiddest associe les conseils généraux de la Gironde et de la Charente-Maritime, les conseils régionaux d'Aquitaine et de Poitou-Charentes, la communauté urbaine de Bordeaux et la communauté d'agglomération de Royan Atlantique.

Voir le site Internet : [www.phare-de-cordouan.fr](http://www.phare-de-cordouan.fr)

## ■ LES GARDIENS

Après le départ de Dominique Pérez, le Smiddest a recruté Pascal Jaquelle, du Verdon-sur-Mer. Les trois autres gardiens, également chargés des visites commentées, sont Lionel Got, Benoît Jenouvrier et Christophe Monalof.



La terrasse en pierre de la couronne du phare.



PHOTO permet d'accéder au phare et subit des pressions colossales, a été entièrement refaite.



Franck Lamendin, architecte assistant de Michel Goutal, architecte en chef des Monuments historiques.

PHOTO JDM

**LE VERDON-SUR-MER.** L'association pour la sauvegarde du phare de Cordouan gère un budget de plus de 200.000 euros et son musée a réçu plus de 10.000 visiteurs en 2013.

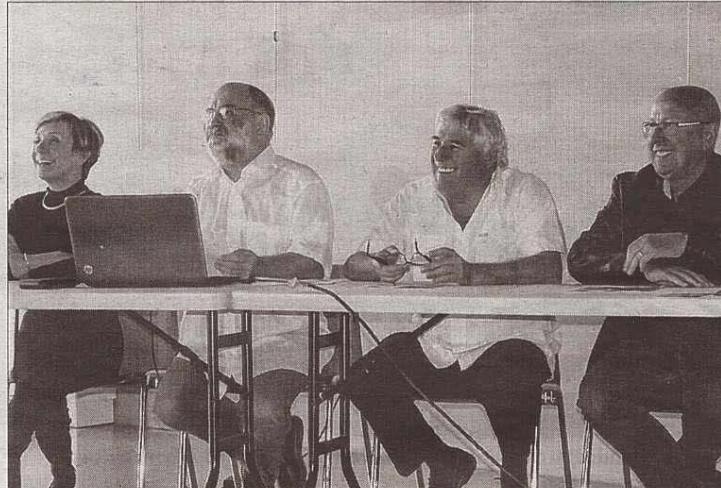
## Aux petits soins pour Cordouan

✓ Yves BERNIER

**A**vec un peu plus de 200.000 € de budget, l'association pour la sauvegarde du phare de Cordouan se porte bien. Dirigée telle une entreprise par son président Jean-Marie Calbet, et désormais en partenariat avec le Smiddest (syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde), elle gère dans d'excellentes conditions les affaires courantes et ne manque pas de projets.

Il y avait 70 présents pour l'assemblée générale, samedi 26 avril, sur les 450 adhérents que compte l'association. Jean-Marie Calbet était entouré de Pascale Got, députée, Jean-Jacques Corsan, conseiller régional, et Serge Laporte, conseiller général. Béatrice Muller, première adjointe, représentait le maire Jacques Bidalun.

L'association n'a pas été sollicitée au cours de l'année pour des travaux d'entretien au phare mais une campagne de travaux a été lancée par le ministère de la Culture avec des fonds de l'Etat et les collectivités locales (Région Aquitaine, Départements et communautés de communes). Ils ont permis la réfection de l'appartement du roi et des travaux de rénovation de la lanterne, traitement anticorrosion, boulonnerie, décapage des peintures au plomb des marches de



Le président Jean-Marie Calbet (à l'ordinateur) et les élus.

PHOTOJDM-YB

l'escalier, et la réfection de la porte de marée.

« Une convention pluriannuelle est en cours de signature entre l'Etat et les collectivités précitées en vue du financement de travaux sur une période de cinq ans pour un montant total avoisinant 5 millions d'euros, dit Jean-Marie Calbet, et c'est une très bonne nouvelle pour le maintien en état du monument ».

L'autre bonne nouvelle a été donnée par la députée. « Sachez qu'au Smiddest, le dossier Cordouan prend toute sa part. Pour l'anecdote, le phare est le nouveau logo du Smiddest. Une réflexion est entamée pour sa promotion à la Fête du fleuve avec un grand stand qui lui est consacré et en alternance des animations sur site. Il y a encore un programme de travaux de près de 900.000 € pour la chambre du

roi, et nous parlons pour son financement d'une convention cadre avec le conseil régional Poitou-Charentes, qui à ce jour reste à finaliser, tout en n'excluant pas par ailleurs de promouvoir un mécénat ».

### Une extension du musée de Cordouan

Le musée du phare de Cordouan à la pointe de grave, qui a bénéficié de travaux l'an dernier, maintient une forte fréquentation avec 10.003 visiteurs en 2013. Désormais, les notices des objets sont traduites, grâce aux bénévoles de l'association, en italien, en russe et en espagnol. La vedette « Matelier » a bénéficié de soins réparateurs avec le concours de plusieurs adhérents, travaux de remise en état, de peinture, pose de la plaque du nom avant d'attaquer les travaux intérieurs. « Le Smiddest nous a versé une subvention de 5.000 € qui a été affectée à la réalisation d'un ber (dispositif de maintien, N.D.L.R.) de qualité pour la stabiliser en vue de son ouverture future au public ».

Jean-Marie Calbet était présent à la journée des gestionnaires de phares, organisée cette année à Calais, et à titre d'échanges, a été invité fin 2013 à un séminaire de travail des passionnés de phares allemands regroupés au sein de l'IGSZ. Il a également participé à une réunion du Réseau des musées techniques de France (Rémut) animé par le Conservatoire national des arts et métiers à Paris, consacré à la gestion des collections des musées. Enfin, il s'est rendu en Grèce pour participer à un colloque sur les phares d'intérêt historique organisé par l'Association internationale de signalisation maritime.

Au catalogue des projets 2014, la poursuite des travaux d'aménagement du musée et des collections, et sur la vedette « Matelier », l'aménagement de la passerelle et de la salle des machines. « Nous poursuivons également les négociations avec le Conservatoire du littoral pour la mise à disposition du deuxième logement de Grave, qui permettra une extension du musée et l'arrivée de nouvelles collections, explique le président. Quant à la réflexion pour la mise en valeur de la pointe de Grave, elle suit son cours et nous y sommes associés puisque notre association est partenaire de ce projet, qui devrait se réaliser par tranches à partir de cette année. Nous sommes également toujours présents aux réunions des partenaires institutionnels pour la mise en valeur de Cordouan et son inscription au patrimoine mondial de l'humanité ». ■